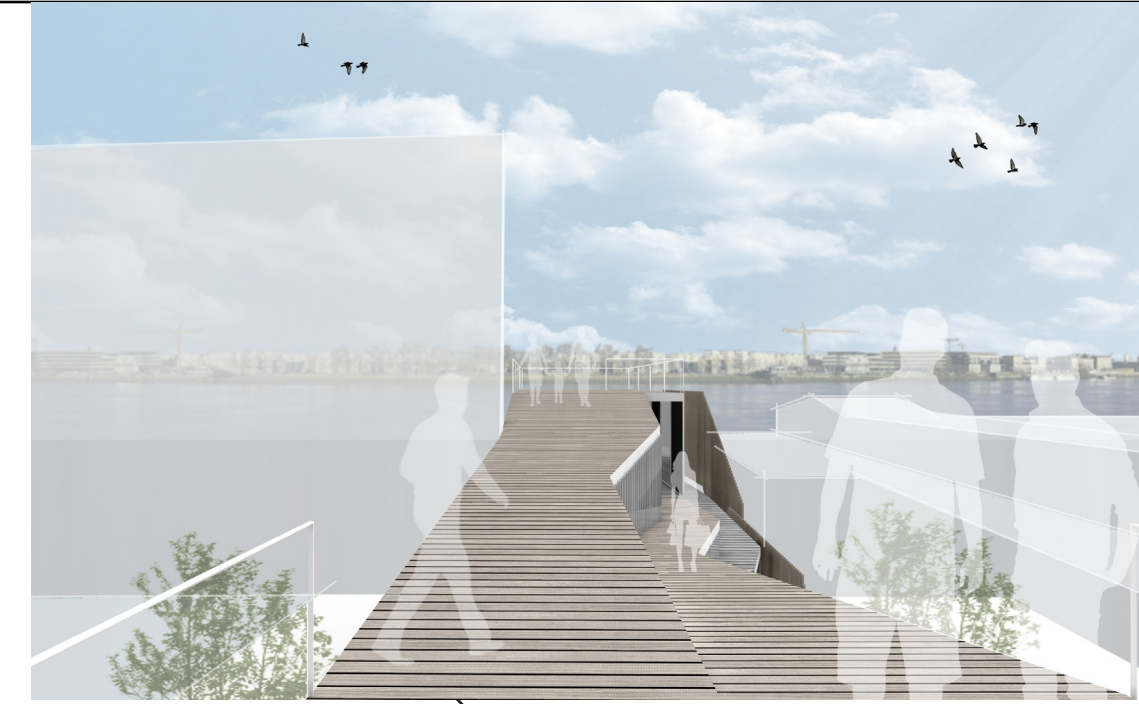


VUE PERSPECTIVE



PROMENADE SUR LES TOITS



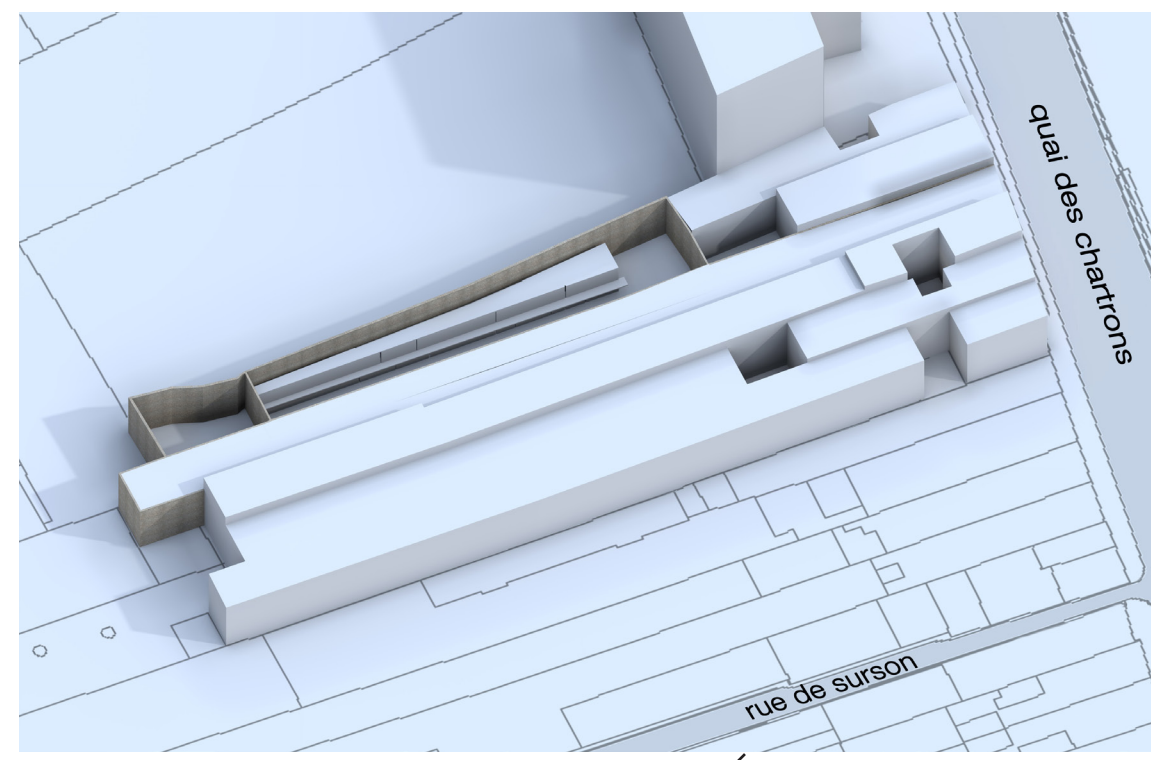
ESPACE CO-WORKING



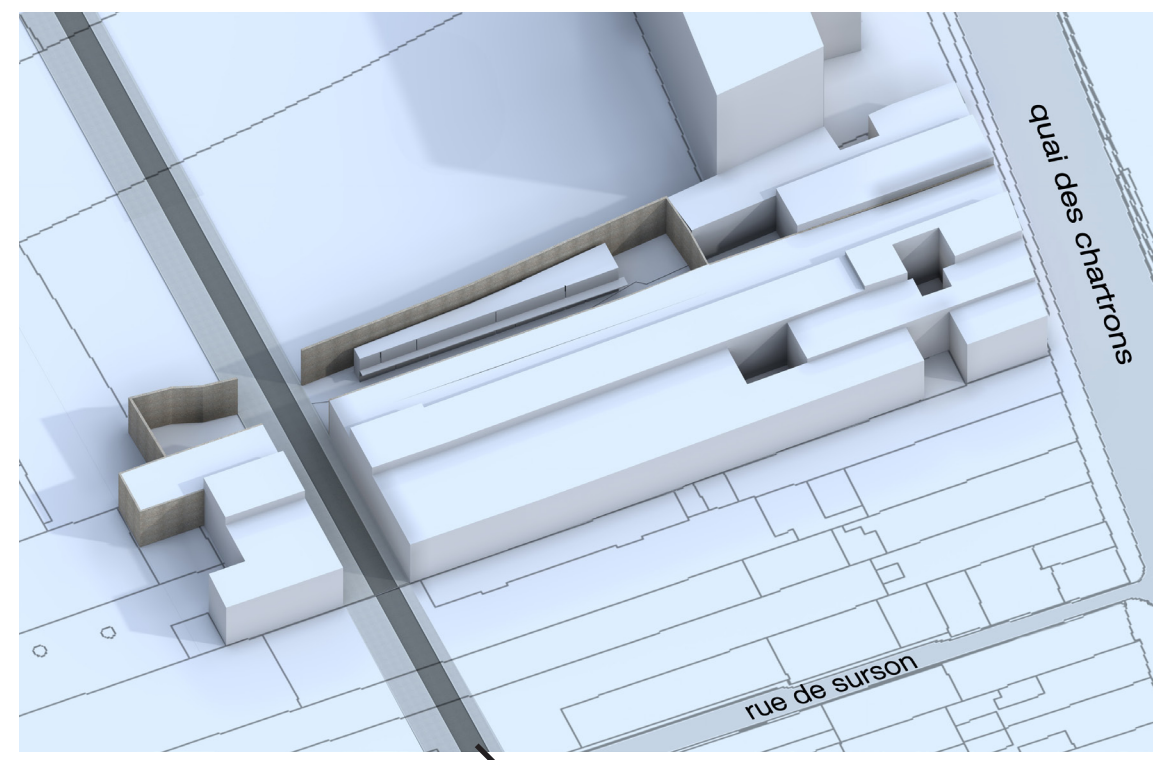
JARDIN PARTAGE



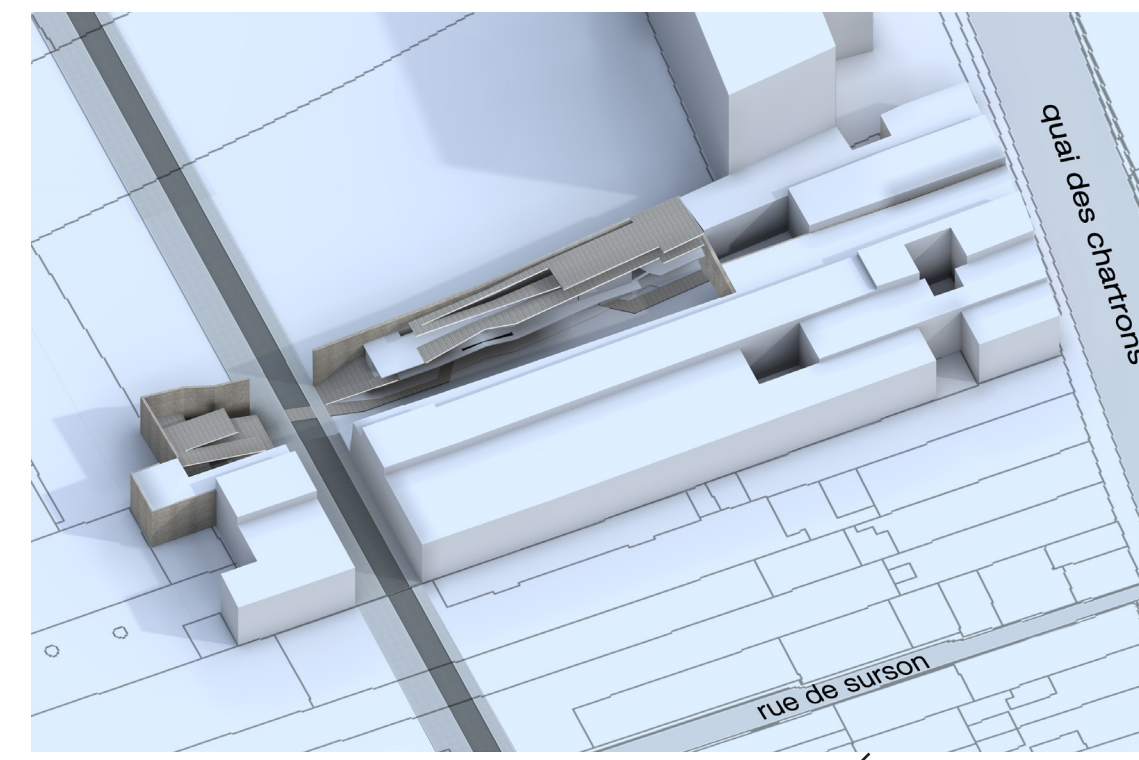
PLAN MASSE Ech : 1/1500e



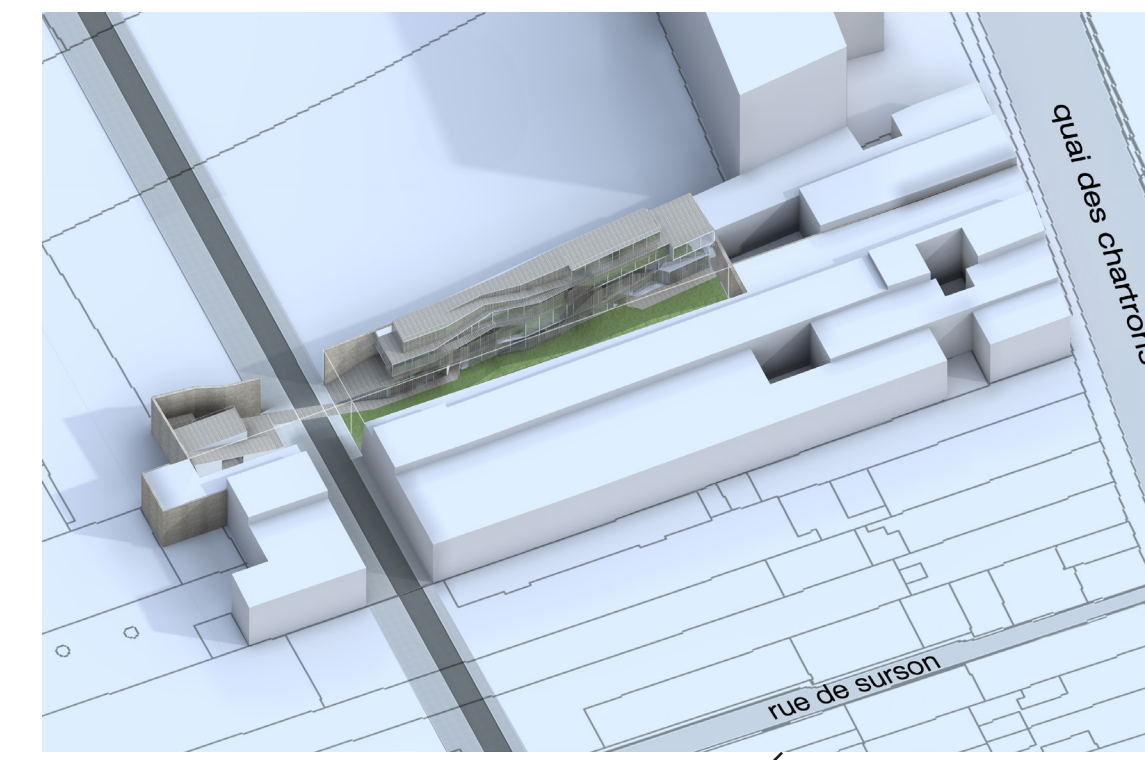
PARCELLE



VOIE NOUVELLE



ELABORATION PARCOURS



PROJET

Notion de reconversion

La problématique de la reconversion des chais pose la question de **réinjecter de la vie** dans ce patrimoine laissé à l'abandon. A la manière de la végétation qui, avec le temps a reconquit la terre sur la pierre et l'acier, la vie ne saurait se limiter à une parcelle. Ainsi la réflexion sur ce site doit s'envisager de manière globale, à l'échelle de l'ilot.

Proposition

Les transformations du quartier amènent aujourd'hui à désenclaver ce qui alors restait caché. La dynamique qui vise à réutiliser les secteurs abandonnés de la ville soulève la question de l'existant et de son histoire. Le cœur des Chartrons que sont les chais représente un **patrimoine essentiel**, et de fait doit être préservé. Cependant si préservation il y a, alors quels sont les éléments remarquables à conserver. Les ensembles les mieux conservés ont souvent été réhabilités en réutilisant les signes et éléments de cette architecture particulière. Mais qu'en est-il des parcelles dont il ne subsiste quasiment rien de réutilisable, comme sur notre parcelle. Suivant les cas : une façade, une portion toiture ...

La forme parcellaire et ses murs périmétriques sont les seuls dénominateurs communs. Les parois où sont inscrites les **traces de son histoire** révèlent enchâssés dans la matière les temps et les techniques passés. Cette forme de « patrimonialisation » d'un objet renvoie cependant à une forme de sélection de cette histoire. Souvent, on limite la conservation à une période donnée, un style architectural. Ici l'histoire a pourtant continué sans les hommes.

Dans cette démarche **le présent aussi doit être inclus comme le passé à venir**. La période d'abandon et de ruine actuelle est donc à intégrer dans ce processus.

Comme une strate supplémentaire de l'histoire du site,

nous proposons d'intégrer comme règle d'aménagement la conservation de la végétation et la « ruine » de la parcelle comme écrin au développement futur.

Réinvestir la poétique des ruines

Nouveaux modes de travail

Faire vivre un quartier c'est l'habiter, y travailler, y consommer et s'y re-créer. La ville de Bordeaux a lancé en ce sens une volonté d'éco-mobilité.

Au quartier des chartrons, on peut considérer que la première fonction représentée aujourd'hui est l'habitat. Quoi de mieux pour la reconversion d'un quartier que l'intégrer dans les enjeux de notre époque.

Réinvestir les chais pour les activités

Echo aux **mutations des modes vie**, le travail aussi évolue. Émerge un nouveau type d'entreprise : micro entreprise ou TPE qui est en phase avec les nouveaux modes de vie urbain. Permettre aux activités ne nécessitant pas ou peu de matériel de trouver un lieu permettra au quartier d'avoir un cœur d'activité support de l'économie de l'ilot et aussi en adéquation avec l'éco-mobilité et la **notion de proximité**.

Le Projet : la trace vivante

En cristallisant la re-colonisation de la nature dans la parcellaire, nous proposons d'irriguer les parcelles jusqu'aux enclavées en créant des espaces verts partagés. Quel élément plus fédérateur qu'un espace public permettant la pratique, **un apport de nature et de lumière** dans cette ensemble dense.

De ce témoignage du passé, rien n'est figé et toute les traces sont utilisées. Ainsi même utilisées comme espaces publics, les parcelles sont donc bordées et non limitées par les murs de pierres. Cependant en plus de la voie nouvelle, les connexions visuelles peuvent être aménagées pour permettre une pratique poly fonctionnelle, tissant un lien

avec les quais par leur orientation, leur végétation aquatique.

La parcelle est divisée en 2 parties inégales par la voie nouvelle. Le programme est scindé en 2 entités répondant aux besoins identifiés du quartier : **un pôle de bureau et une pôle d'accueil enfance - crèche**.

Relevant de la même idée génératrice, l'ensemble se base sur le volume existant dans la parcelle sur lequel se développe un principe d'espace continu, de rampe. Pour les nouveaux modes de travail, un projet flexible offrant des boxes, clos et intimes et de grands espaces de **co-working** pour installer les entreprises dans une dynamique commune.

Le projet tisse un lien oblique entre la voie nouvelle et les quais.

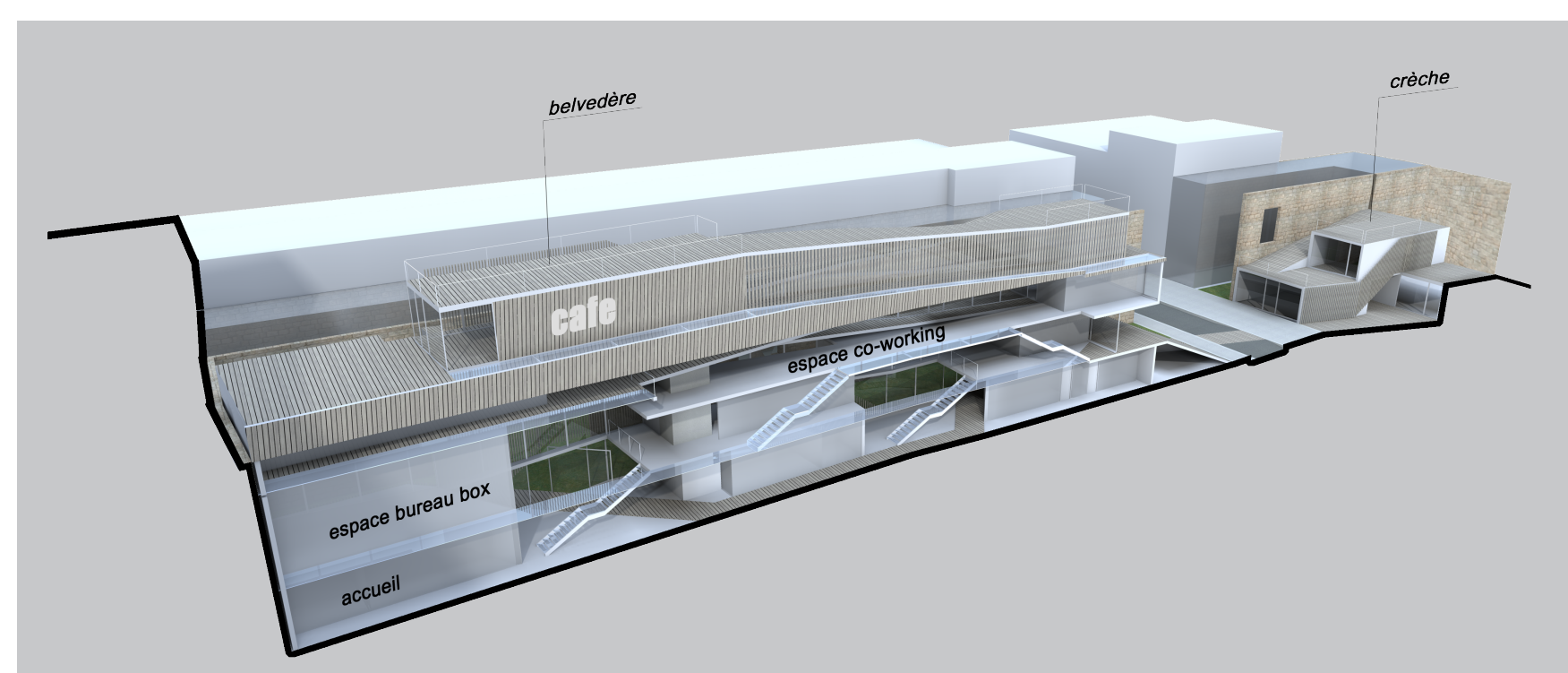
S'organisant comme un **chai traditionnel**, le projet se divise sur la longueur en 2 espaces identifiables : un vide extérieur (rémémorance des couloirs) et un volume dense - bâtiment - (stockage).

Élément emblématique des chais, le clocheton ou guet sur le toit proposant une **vision sur le port de la lune** est ici repris. Ainsi le projet propose un toit panoramique praticable par tous, café et point de vue sur la Garonne.

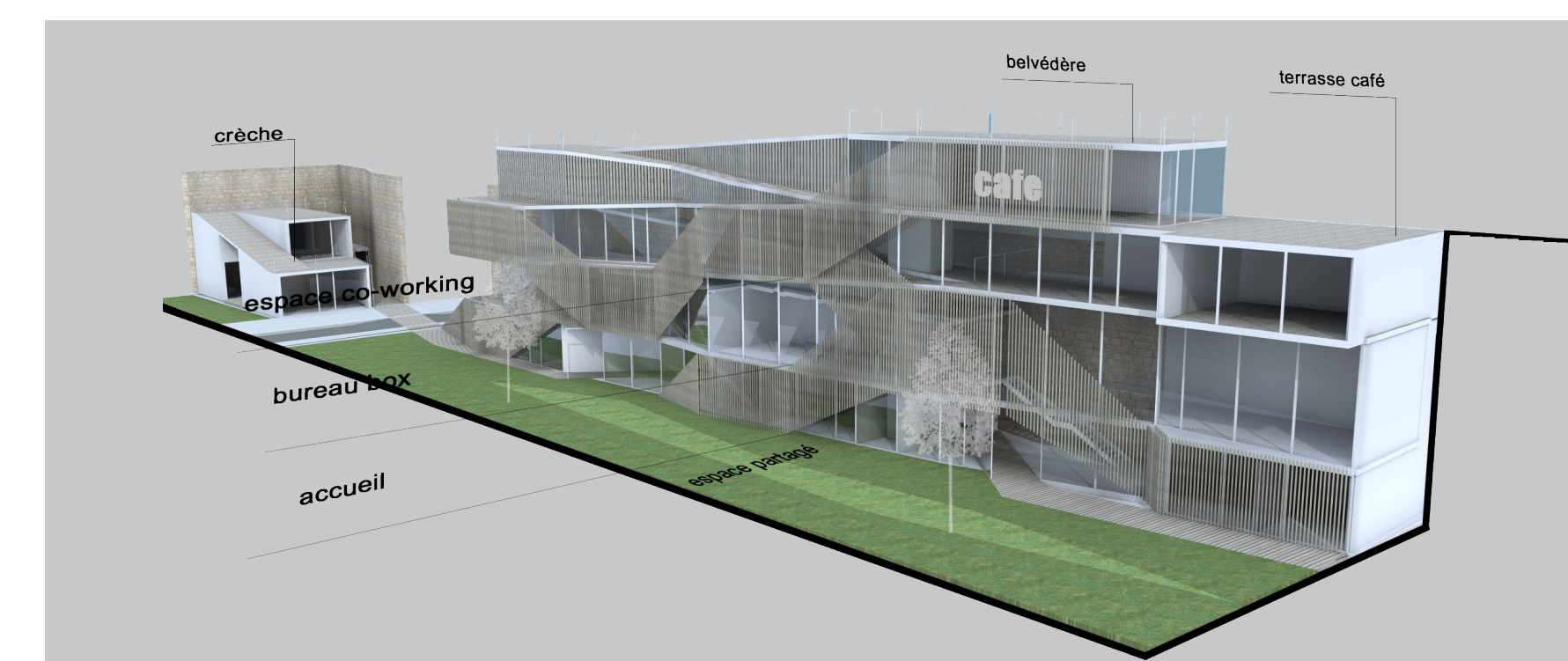
Par la métaphore de la recolonisation des chais par la végétation, tout le projet tend à relier ce point culminant à la voie nouvelle. De la terre au ciel, le projet évoque une **arborescence continue**, invitation à la promenade vers le ciel.

La matérialité du projet se veut aussi brute que le site. Des planches et ventelles de chênes (tonneaux) exprime la prolifération sur un volume en transparence, faisant écho à la pierre, le béton établit les masses de l'ensemble au sein de l'écrin de verdure proposé.

Artefact entre passé et avenir: une trace vivante.



PERSPECTIVE ARRIERE - OUVERTE



PERSPECTIVE AVANT



FAÇADE - COUPE SUR TERRITOIRE Ech : 1/500e